

FERCHAUD CLÉMENT 14 DECEMBRE 1916



Clément Joseph Constant FERCHAUD, né le 7 mars 1888, à la Boissière de Montaigu, fils d'Auguste Marie FERCHAUD, 34 ans, cultivateur, domicilié à Villeneuve de la Boissière de Montaigu et de Jeanne Marguerite GIRARDEAU, son épouse, 29 ans, cultivatrice. Il est décédé célibataire.

Inscrit sous le N° 31 sur la liste cantonale de Montaigu.

Incorporé au 6^{ème} Régiment du Génie à compter du 9 octobre 1904, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 1743. 2^{ème} sapeur mineur. Passé au 26^{ème} bataillon du Génie le 9 novembre 1910. 1er sapeur mineur. Maître ouvrier le 4 janvier 1911.

Envoyé en congé le 15 septembre 1911.

Certificat de bonne conduite accordé.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1911, affecté au 6^{ème} Régiment du Génie.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914. Arrivé au corps la 3 août 1914

Maître ouvrier au 6^{ème} du Régiment du Génie. Décédé le 14 décembre 1916, à Vault (51, Meuse), âgé de 28 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France.

Inhumé dans le département de la Meuse (55), à Verdun, Nécropole National « Glorieux », tombe N° 915

Citation à l'ordre de la division « Se distingue partout où se trouve le danger. S'est particulièrement distingué au cours du nettoyage des tranchées, le 25 septembre, devant Tahure, après avoir maintes fois recueillis les félicitations de ses chefs en particulier le 7 juin à Hébuterne et le 17 décembre à la Boisselle. Brave maître ouvrier mort pour la France le 14 décembre 1916.

6^{ÈME} RÉGIMENT DU GÉNIE SECTEUR DE VERDUN CÔTE 304

Les Allemands attaquent avec acharnement dans la région de Verdun, mais la vive résistance de nos armées brise l'élan de l'ennemi.

Les pertes sont très fortes de part et d'autre. Les troupes doivent se cramponner au terrain pour ne pas céder sous la pression allemande.

La 17^{ème} division est appelée à relever dans le secteur de la cote 304, une division très éprouvée qui vient de subir le choc.

Au bivouac depuis deux jours, au bois Saint Pierre, la compagnie reçoit l'ordre d'aller cantonner près des lignes dans le village bombardé d'Esnes ; elle reste en secteur pendant une période de trente-trois jours, coupée par de courts demi-repos au bivouac.

En plus du bombardement intense par obus fouilleurs et à gaz, les sapeurs ont à souffrir d'un mauvais ravitaillement.

Le bois en Eponge, le boyau du Pradeau et la cote 304 sont défendus au prix de sacrifices énormes.

Les sapeurs sont relevés le 23 mai 1916. Après un court séjour à Hépine, la 9/1 gagne la Champagne en autos et reste jusqu'au 11 septembre dans ce secteur très calme, où elle travaille à son organisation défensive. Elle cantonne, moitié à Saint Hilaire le Grand, moitié au bois 167.

Un coup de main avec émission de gaz est exécuté le 26 août par des fantassins et des sapeurs volontaires.

SECTEUR DE LA SOMME

La division, par voie ferrée est dirigée vers la Somme, elle embarque à Salcel et débarque à Hamelet.

Après un séjour dans les baraques du camp 10, puis du camp 15, la compagnie va bivouaquer dans le ravin de Maurepas. Jusqu'au 15 novembre, la compagnie travaille à l'aménagement des pistes aux abords de Combles.

Le 5 novembre, une section est mise à la disposition de la 33^{ème} brigade, pour l'attaque de la tranchée de Bukoville, elle marche avec la première vague d'assaut.

L'adjudant URVOAS est tué d'une balle au front en tête de sa section.

Le 9 novembre, un boyau est exécuté de nuit par deux sections.

Le 22 novembre, la compagnie rejoint le camp 15, puis remonte en secteur au Bois en Coin.

Le 2 décembre, le génie britannique vient la relever, elle est transportée en autos à Marlers, cantonnement de repos.

Le 23 décembre, les sapeurs prennent le secteur de Cléry et cantonnent dans des abris à Feuillères ; ils travaillent à la pose de réseaux, à l'entretien du boyau Oursel, de la passerelle de Buscourt et participent au service des écoutes.

Le 21 janvier 1917, la compagnie relevée va cantonner à Thennes et y reste au repos jusqu'au 30 janvier.

Elle quitte Chelles par voie de terre se rend dans l'Aisne où se prépare une grande attaque.

Le bombardement est intense. Les troupes françaises sont massées en face du plateau de Craonne.

Notre préparation d'artillerie est formidable. Les sapeurs bivouaquent une nuit dans le bois de Roucy et partent au petit jour à Pontavert.

L'attaque se déclenche, mais le Boche résiste désespérément.

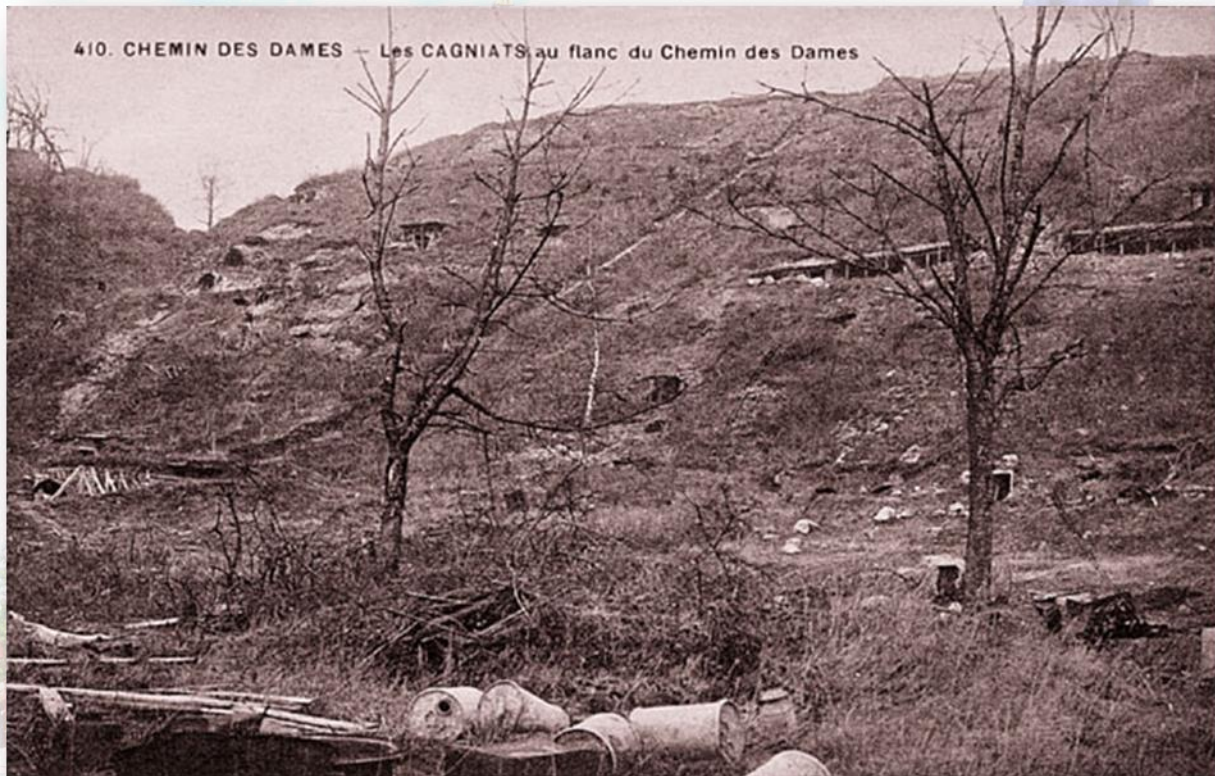
Malgré des sacrifices énormes, le terrain conquis ne peut être conservé.

Le bombardement allemand redouble d'intensité, la compagnie bivouaquée près de Pontavert dans de très mauvaises conditions quitte la zone bouleversée pour cantonner dans les abris du bois des Tombes.

La compagnie délaisse le bois des Tombes et s'installe dans les abris du bois de Beaumaraïs, où elle reste jusqu'au 1^{er} juin.

Elle exécute des travaux au bois Besnard, à la butte de l'Edmond et à Craonnelle. Elle est relevée et, après deux jours de demi-repos au Camp des Romains, elle va au cantonnement de repos à la ferme de la Croix Blanche (ouest de Fresnes) où elle reste jusqu'au 20 juin.

ARCHIVES PHOTOS



VUE AÉRIENNE DU PLATEAU DE CRAONNE

EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Nom : **Ferchaud**
 Prénoms : **Clément, Joseph, Constant** Surnoms :
 ÉTAT CIVIL.
 Né le **7 mars 1888**, à **La Boissière de Montaigu**, canton de **Montaigu**, département de **la Vendée**, résidant à **La Boissière de Montaigu**, canton de **Montaigu**, département de **la Vendée**, profession de **cultivateur**, fils de **Auguste Marie** et de **Gerardine Jeanne Angouin** domiciliés à **La Boissière de Montaigu**, canton de **Montaigu**, département de **la Vendée**.
 Marié le

SIGNALEMENT.
 Cheveux **bl**, sourcils **chât. foncé**, yeux **roux**, front **large**, nez **ordinaire**, bouche **moyenne**, menton **roux** visage **ovale**.
 Taille : **1 m. 66 cent.** Taille rectifiée : **...** m. **...** cent.
 Marques particulières :

Inscrit sous le n° **21** de la liste **Cantonale de Montaigu**
 Incorporé au **6^{me} Régiment de génie** à compter du **9 Octobre 1909**
 Oublié au corps ledit jour et immatriculé sous le N° **1743**
2^{me} Sapeur mineur. — **1^{er} sapeur mineur** le **27**
septembre 1910. — **passé au 26^e Bataillon**
du génie le **9 novembre 1910**; **1^{er} sapeur mineur**
Maître ouvrier le **4 janvier 1911.**
Envoyé en congé le **15 septembre 1911.**
certificat de bonne conduite accordé.
Passé dans la réserve de l'armée active le **1^{er} octobre 1911.**
Affecté au 6^e Régiment de Génie. Rappelé à l'activité
 par décret de **invalidité étrangère** du **1^{er}**
Avril 1914. **Arrivé au corps** le **3 août 1914.** **Mort**
pour la France le **14 décembre 1916** à **Tannenberg**, puis
 de **vieilles** au ministère de la guerre le **3 janvier 1917.**

BLESSURES, ACTIONS D'ÉCLAT,
 DÉCORATIONS, ETC.
 Citation à l'ordre de la Division
 Distingué surtout en se trouvant le
 danger. S'est particulièrement dis-
 tingué au cours du nettoyage des
 tranchées le 27 septembre devant
 l'ennemi après avoir maintes fois
 recueillies les félicitations de ses
 chefs en particulier le 7 juin à
 Hiltubers et le 17 décembre à La
 Boissière — **Croix de guerre**
Médaille Militaire journal
 officiel du **26 novembre 1919**
 No du Dépôt N° **262** du **9 décembre**
1919. — **Décoration posthume**
4^e Classe Maître ouvrier, **Mort pour**
la France le **14 décembre 1916.**

CAMPAGNES.
En Algérie: du **8 nov^r 1910**
au 23 avril 1911.
Casablanca (Maroc) en
guerre: du **24 avril 1911**
au 15 septemb. 1911
Contre l'Allemagne: du **2 août**
1914 au 14 décembre 1916.

6 ^{me} rég ^t de génie	1743
2 ^e 1 ^{er}	
6 ^e rég ^t de génie	106 2484